



04

2012. Laos.

Les communautés locales contribuent à un programme d'alimentation pour des élèves de l'école primaire.

© Banque mondiale. Crédit photo : Bart Verweij

Des promesses aux actes : Progrès accomplis dans la réalisation des engagements de 2013 et 2017 en matière de nutrition pour la croissance

LES GRANDES LIGNES

- 1** En 2020, seuls un peu plus de 40 % des donateurs et des organisations de la société civile avaient atteint leurs buts d'engagement financier en matière de nutrition pour la croissance. Les buts d'engagement financier et d'impact des pays n'avaient par ailleurs pas beaucoup progressé.
- 2** Seuls 36 % de l'ensemble des buts d'engagement en matière de nutrition pour la croissance étaient alignés sur les six cibles mondiales relatives à la nutrition de la mère, du nourrisson et du jeune enfant. Aucun but d'engagement n'était aligné sur les cibles relatives aux maladies non transmissibles liées à l'alimentation.
- 3** La pandémie de COVID-19 a gravement affecté 43 % des buts d'engagement des pays. Les progrès réalisés ont été entravés par le manque de financement ou la réaffectation des recettes et des ressources nationales aux fins de l'atténuation de la pandémie de COVID-19.

Introduction

Nutrition pour la croissance (N4G) est une initiative mondiale qui rassemble toutes les parties prenantes, y compris les gouvernements nationaux, les donateurs, les entreprises et les organisations de la société civile (OSC), en vue d'accélérer les progrès en matière de lutte contre les régimes alimentaires de mauvaise qualité et toutes les formes de malnutrition¹. Lors du Sommet N4G de 2013, les parties prenantes se sont réunies pour intensifier leurs engagements politiques, augmenter leurs investissements financiers et prendre des mesures d'urgence². À son issue, un total de 357 engagements ont été pris par 110 parties prenantes. Lors du Sommet N4G de 2017, 16 parties prenantes ont pris 34 engagements supplémentaires. Entre 2013 et 2017, l'initiative N4G a permis de lever 7,4 milliards de dollars US³ d'investissements spécifiques à la nutrition et 19 milliards de dollars US d'investissements sensibles à la nutrition⁴.

La rédaction du Rapport sur la Nutrition Mondiale constituait l'un des principaux engagements du Sommet N4G de 2013. Ce dernier avait pour but de suivre les engagements en matière de nutrition et d'évaluer leur déclinaison en impact afin d'accélérer les progrès dans la lutte contre les régimes alimentaires de mauvaise qualité et la malnutrition sous toutes ses formes dans le monde (chapitre 1). En 2021, afin d'appuyer le relevé et la communication des nouveaux engagements SMART⁵ en matière de nutrition pris au cours de l'Année d'action pour la nutrition pour la croissance et au-delà, l'équipe du Rapport sur la Nutrition Mondiale a mis en place le [Cadre de Responsabilité en matière de nutrition](#). Au vu de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les systèmes alimentaires, la nutrition et la sécurité alimentaire, de ses conséquences sur la sous-alimentation maternelle et infantile^{6,7,8}, ainsi que des fortes intersections entre les maladies non transmissibles (MNT) liées à l'alimentation et les résultats de santé liés à la COVID-19 (chapitre 1, encadré 1.1 et encadré 1.2), le rôle du Rapport sur la Nutrition Mondiale, de par son autorité dans le suivi de l'état de la nutrition dans le monde, n'a jamais été aussi important.

Dans ce chapitre, nous évaluons les progrès accomplis en 2020 au regard des buts d'engagement du Sommet N4G de 2013 ainsi que du Sommet mondial de la nutrition 2017, conduisons une analyse préliminaire de l'évaluation en cours en 2021, et examinons l'alignement de ces engagements N4G avec les cibles mondiales en matière de nutrition.

Nous évaluons également l'impact de la pandémie de Covid-19 sur la capacité des parties prenantes à atteindre les buts de leurs engagements en cours (Encadré 4.1).

Les engagements N4G

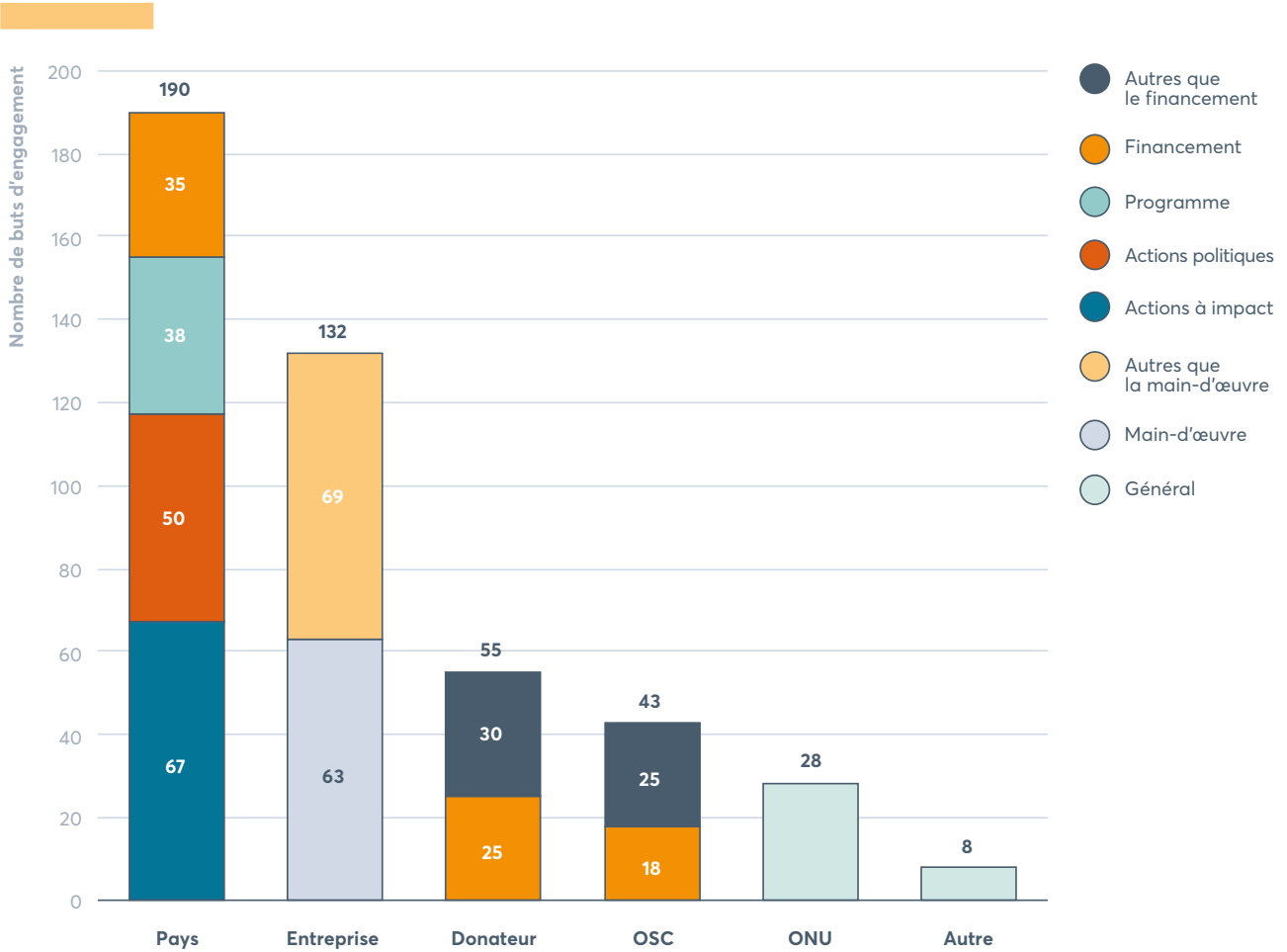
Le Rapport sur la Nutrition Mondiale conduit l'enquête sur l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance chaque année depuis 2014 afin d'évaluer les progrès des engagements pris par les parties prenantes lors des sommets de 2013 et 2017 (figure 4.1)^{9,10}. Ces progrès sont évalués à l'aide d'une méthodologie complète disponible en ligne : [Rapport sur la Nutrition Mondiale | Méthodologie concernant l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance](#). Si aucun système de classification n'a a priori été établi, les engagements N4G passés ont alors été classés dans des catégories spécifiques par type de parties prenantes¹¹. Les engagements des pays sont regroupés par engagements en matière de politique, de programme, de finances ou d'impact ; les engagements des entreprises en engagements de main-d'œuvre et de non-main-d'œuvre ; les engagements des Nations Unies et d'autres groupes en engagements généraux ; et les engagements des donateurs et des OSC en engagements financiers et non financiers¹². Des détails sur les progrès de chaque partie prenante sont disponibles sur la page Web consacré à l'[Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance](#) du Rapport sur la Nutrition Mondiale.

Les engagements déclarés par les parties prenantes comprennent un ou plusieurs buts mesurables. Un but mesurable désigne ce que la partie prenante s'est engagée à atteindre. On l'utilise pour le suivi et l'évaluation des progrès accomplis vers la réalisation de l'engagement. Compte tenu de l'absence de classification initiale sur le suivi des engagements formulés (pour garantir le caractère SMART et la comparabilité des parties prenantes)¹³, nous avons standardisé les engagements en les ventilant en « buts d'engagement ». Par exemple, tous les engagements assortis de deux buts mesurables ont fait l'objet d'une évaluation distincte : une pour chacun des deux buts d'engagement. Nous faisons référence à ces buts mesurables en tant que buts d'engagement¹⁴. Sur 391 engagements, nous avons dénombré 456 buts d'engagement : 416 pris lors du Sommet de 2013 et 40 lors du Sommet de 2017.

FIGURE 4.1

Les pays ont le plus grand nombre de buts d'engagement, la plupart ayant été pris lors du Sommet N4G de 2013

Nombre de buts d'engagement par type de parties prenantes



Source : Auteurs et collaborateurs sur la base de l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance du Rapport sur la Nutrition Mondiale (2020). Bristol, Royaume-Uni : Development Initiatives.

Remarques : Le nombre total de buts d'engagement est de 456 (sur 391 engagements). La catégorie « autres » comprend les agences et instituts de recherche tels que le Groupe consultatif international pour la recherche agricole. Les valeurs reflètent le nombre absolu de buts d'engagement par type de partie prenante pris lors des précédents sommets N4G (au total pour les années 2013 et 2017).

Les progrès des engagements N4G de 2013 et 2017 en 2020

En 2020, le taux de réponse des rapports d'avancement était de 61 % (69 % pour les buts d'engagement de 2013 et 48 % pour ceux de 2017). Les taux de réponse les plus élevés ont été enregistrés parmi les donateurs (79 %) et les OSC (80 %), et, les plus faibles, parmi les entreprises (33 %) et la catégorie « autres » (28 %)¹⁵. Cela représente une baisse considérable du taux de réponse par rapport à 2014 (90 %), mais une augmentation par rapport au taux de réponse le plus bas enregistré en 2017 (51 %)¹⁶. Indépendamment de l'année du sommet, l'évaluation des progrès conduite en 2020 a révélé que 38 % des buts d'engagement étaient en bonne voie et que 16 % des buts d'engagement ont été atteints pour 2020. Parmi les buts d'engagement définis en 2013 (n = 343), 17 % (n = 58) ont été atteints d'ici à 2020 et 39 % (n = 135) sont en bonne voie. Parmi les buts fixés en 2017 (n = 40), seuls 5 % (n = 2) ont été atteints et 39 % (n = 135) sont en bonne voie.

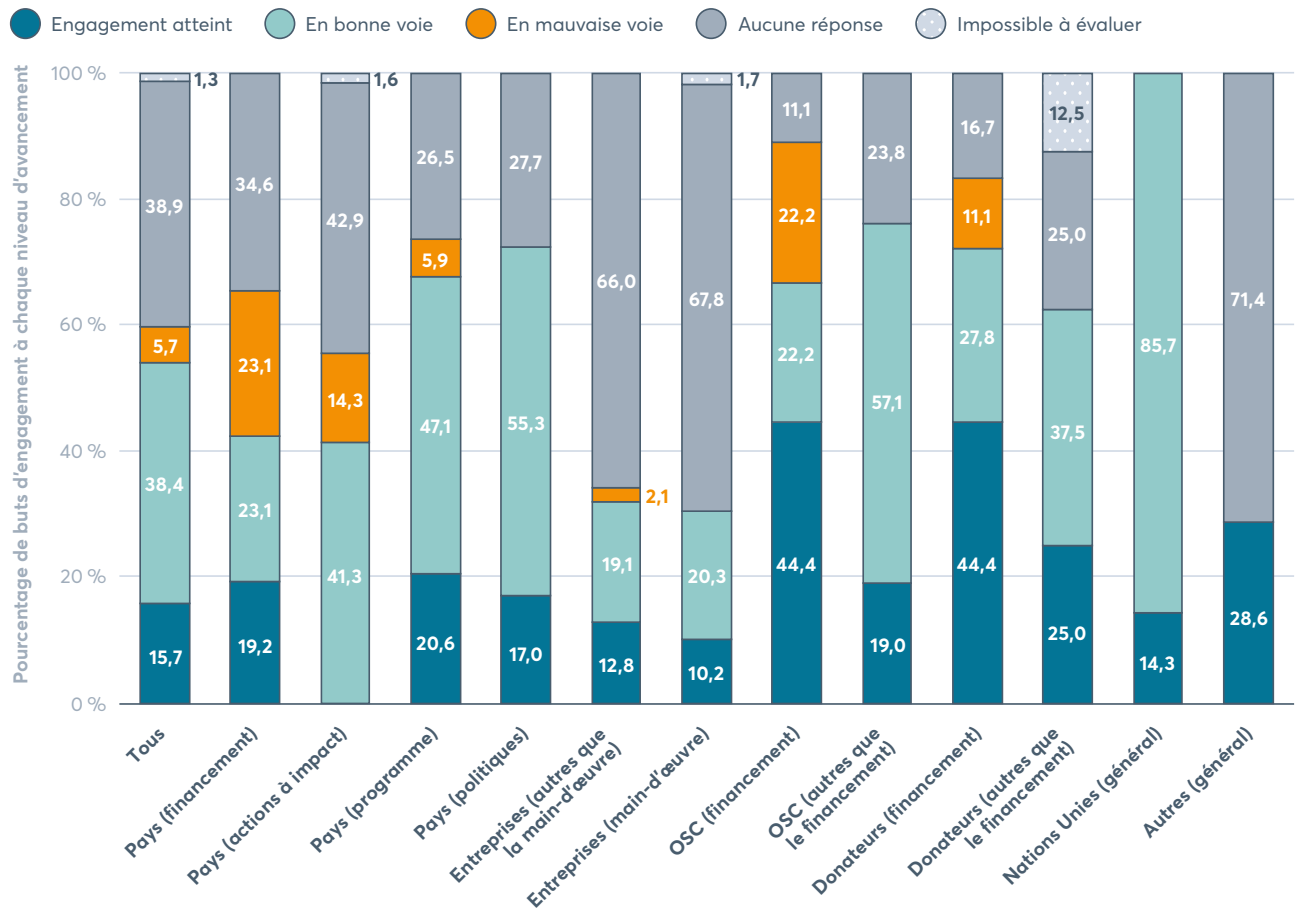
Par type de partie prenante, les buts fixés lors du Sommet de 2013 qui ont été atteints sont les suivants : 39 % des buts des donateurs (12 des 31 buts d'engagement), 13 % des buts des pays (20 sur 150), 29 % des buts de la société civile (8 sur 28), 29 % des buts des autres parties prenantes (2 sur 7), 14 % des buts des Nations Unies (4 sur 28) et 12 % des buts des entreprises (12 sur 125). Les buts 2013 en passe d'être atteints sont les suivants : 86 % des buts des Nations Unies (24 des 28 buts d'engagement), 26 % des buts des donateurs (8 sur 31), 46 % des buts des pays (69 sur 150), 46 % des buts de la société civile (13 sur 28) et 21 % des buts des entreprises (21 sur 99). Parmi les buts d'engagement des donateurs définis lors du Sommet de 2017, 18 % avaient été atteints (2 sur 11), tandis que des progrès restaient « en cours » pour 50 % des buts d'engagement de la société civile (1 sur 2), 25 % des pays (5 sur 20) et 55 % des donateurs (6 sur 11)¹⁷. Aucun but d'engagement des entreprises pris en 2017 n'avait été atteint ou n'était en bonne voie.

La figure 4.2 montre les progrès réalisés en 2020 par partie prenante et par type de but d'engagement pour l'ensemble des deux sommets (n = 383 buts)¹⁸. En 2020, plus de 40 % des buts d'engagement financier pris par les donateurs (8 buts sur 18) et la société civile (4 buts sur 9) avaient été atteints, mais 23 % des buts de pays (6 buts sur 26), 22 % des buts de la société civile (2 buts sur 9) et 11 % des buts d'engagement financier pris par les donateurs (2 buts sur 18) étaient en mauvaise voie. Entre 40 et 55 % des buts d'impact, de programme et d'engagement politique des pays et des buts d'engagement non financier de la société civile étaient en bonne voie, de même que 86 % des buts d'engagement des Nations Unies. En ce qui concerne le Sommet de 2013, 18 % des buts financiers des pays, 14 % des buts de la société civile et 9 % des buts financiers des donateurs étaient en mauvaise voie. Les buts d'engagement pris lors du Sommet mondial de la Nutrition de 2017 étaient moins nombreux et le taux de réponse était faible.

FIGURE 4.2

En 2020, un peu plus de la moitié des buts d'engagement pris lors des précédents sommets N4G avait soit été atteint (16 %) ou était en bonne voie (38 %)

Rapport sur les progrès réalisés en 2020 par rapport aux engagements pris lors des sommets N4G de 2013 et de 2017



Source : Auteurs et collaborateurs sur la base de l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance du Rapport sur la Nutrition Mondiale (2020). Bristol, Royaume-Uni : Development Initiatives.

Remarques : Cette figure montre les pourcentages de l'ensemble des buts d'engagement uniques (n = 383) pris lors des sommets N4G passés (2013, 2017) et exclut ceux classés comme non applicables (n = 73).

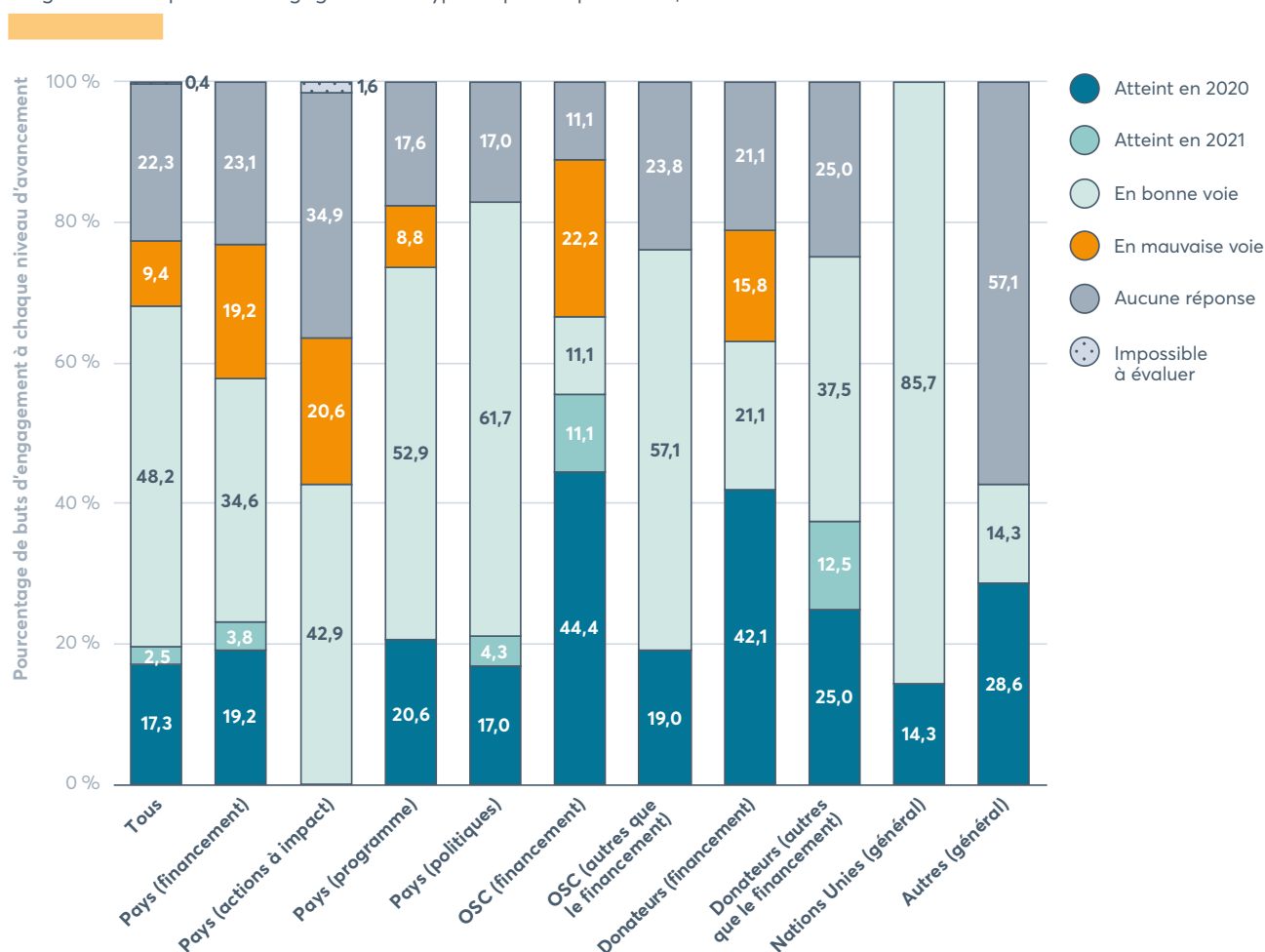
Progrès dans la réalisation des buts d'engagement de 2013 et 2017 en 2021 : Résultats préliminaires

L'enquête sur l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance 2021 a été conduite en juin 2021 ; en août 2021, 54 parties prenantes avaient rendu compte de leurs progrès¹⁹. Bien

que des progrès considérables aient été réalisés par l'ensemble des parties prenantes, environ 20 % des buts d'engagement financier et d'impact au niveau national n'ont toujours pas été atteints (figure 4.3). Un aperçu complet des progrès sera disponible à la fin de l'enquête (novembre 2021) sur la page Web concernant l'[Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance](#)²⁰. L'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance comprenait également des questions visant à évaluer l'impact de la COVID-19 sur les progrès dans la réalisation des buts (encadré 4.1).

FIGURE 4.3

Les donateurs et la société civile ont réalisé les meilleurs progrès entre 2020 et 2021 pour atteindre les buts d'engagement financier
Progrès réalisés par but d'engagement et type de parties prenantes, 2021



Source : Auteurs et collaborateurs sur la base de l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance des Rapports sur la nutrition mondiale de 2020 et 2021. Bristol, Royaume-Uni : Development Initiatives.

Remarques : Le nombre total de buts d'engagement uniques ayant fait l'objet d'un suivi était de 456. La réduction considérable des buts d'engagement uniques est due à l'exclusion des parties prenantes commerciales (n = 132) et de celles classées comme non applicables (n = 46). Un total de 278 buts d'engagement uniques sont donc évalués dans cette figure. Ils incluent les engagements tenus en 2020 (n = 48), en 2021 (n = 7), ceux qui sont en bonne voie (n = 134), en mauvaise voie (n = 26), non évaluables (1) et sans réponse (62) en août 2021.

Alignement des buts d'engagement N4G avec les cibles mondiales de nutrition

Nous avons évalué l'alignement des buts d'engagement N4G (2013 et 2017) avec les cibles mondiales de nutrition en effectuant un examen approfondi de l'ensemble des buts de l'engagement et en classant chaque but en fonction de la langue de l'engagement. Les cibles mondiales en matière de nutrition comprennent les six cibles de la nutrition de la mère, du nourrisson et du jeune enfant ainsi que les trois cibles des MNT liées à l'alimentation. Afin d'évaluer cet alignement, nous avons associé une cible de nutrition mondiale à chaque but d'engagement lorsqu'un but faisait une quelconque référence à cette cible de nutrition mondiale. Par exemple, concernant la cible relative au retard de croissance, un but d'engagement, qu'il ait spécifié la cible exacte ou une autre cible (par exemple, une réduction de 50 % au lieu de 40 % du retard de croissance), était estimé aligné s'il traitait du retard de croissance. De même, si un objectif décrivait des mesures à prendre en appui d'une cible (par exemple, une campagne de changement des comportements sociaux visant à promouvoir l'allaitement maternel ou une politique de nutrition de la main-d'œuvre maternelle), il était considéré comme aligné sur la cible de l'allaitement maternel exclusif.

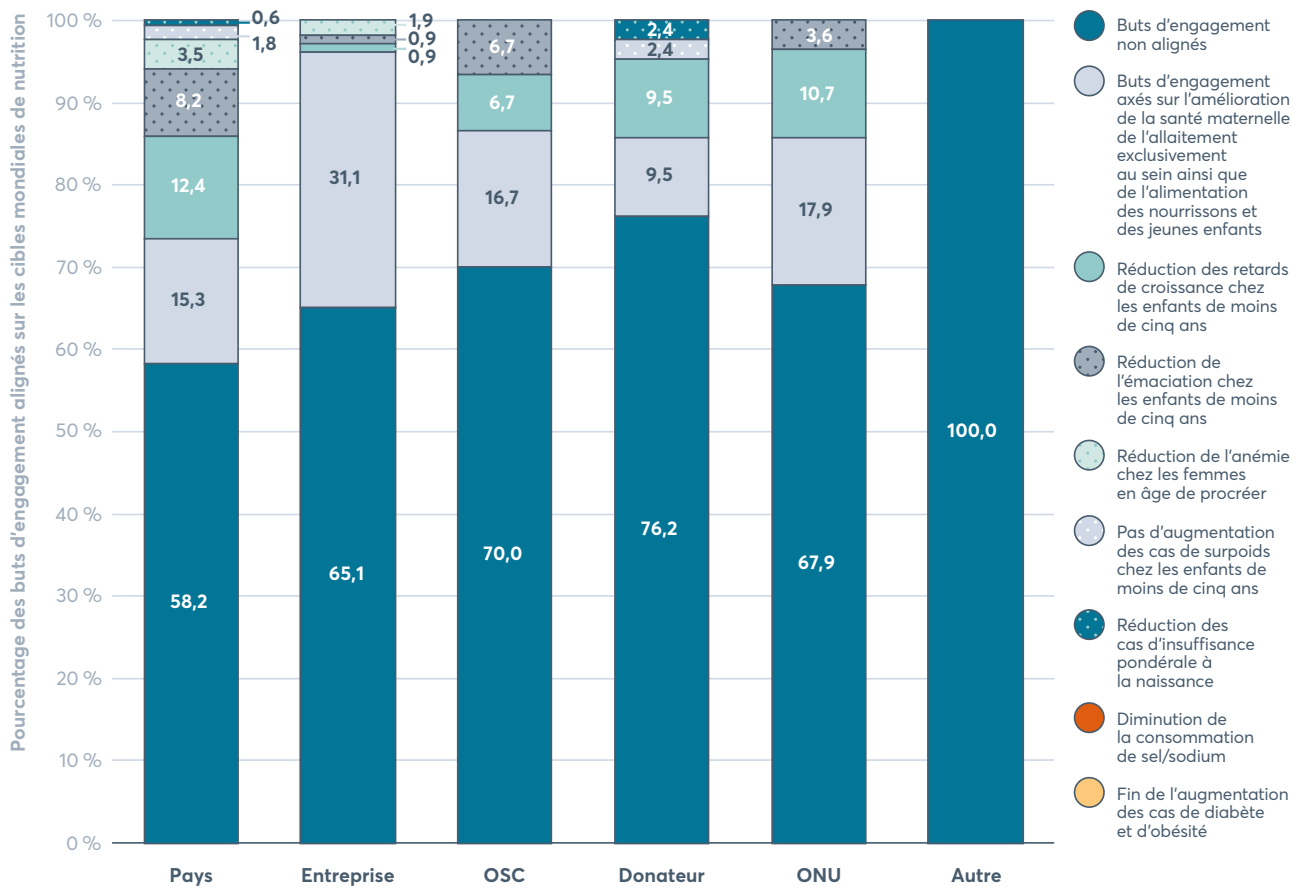
Sur les 383 buts d'engagement, 136 buts d'engagement (36 %) étaient alignés sur au moins une des six cibles globales relatives à la nutrition de la mère, du jeune enfant et du nourrisson. Ces derniers comprenaient 71 buts d'engagement de pays, 9 buts d'engagement d'agences des Nations Unies, 9 buts d'engagement de la société civile, 10 buts d'engagement de donateurs et 37 buts d'engagement d'entreprises. Aucun but d'engagement n'était aligné sur les trois cibles relatives aux maladies non transmissibles liées au régime alimentaire. La plupart des buts d'engagement des pays alignés étaient axés sur l'amélioration de la nutrition de la mère, du jeune enfant et du nourrisson ainsi que sur la réduction des retards de croissance et de l'émaciation. En chiffres absolus : 31 buts étaient alignés sur la réduction du retard de croissance (8,1 %), 8 sur la réduction de l'anémie (2,1 %), 2 sur la prévention de l'insuffisance pondérale

à la naissance (0,5 %), 4 sur la prévention du surpoids chez les enfants de moins de 5 ans (1 %), 73 sur l'amélioration de la santé maternelle, de l'allaitement maternel, de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (19,1 %) et 18 sur la réduction de l'émaciation (4,7 %). Au total, 247 buts n'étaient alignés sur aucune des neuf cibles (64,5 %) (figure 4.4).

Nous avons examiné séparément tous les buts d'engagement et avons constaté que peu d'entre eux faisaient référence à l'amélioration des régimes alimentaires. Seuls 17 buts d'engagement étaient axés sur l'amélioration de la production/qualité des aliments et mettaient l'accent sur une agriculture sensible à la nutrition, laquelle peut indirectement contribuer à l'amélioration des régimes alimentaires. Bien que les engagements relatifs aux buts ou autres cibles liés à l'alimentation n'aient pas fait partie du processus d'engagement lors des sommets de 2013 et de 2017, l'alimentation saine demeure essentielle à la prévention de la malnutrition sous toutes ses formes. Le Sommet N4G de 2021 à Tokyo a pour but de combler cette lacune. Il appelle pour cela à donner la priorité à la nutrition dans les systèmes de santé et d'alimentation, en préconisant par exemple la mise en œuvre d'un « plan d'action pour le système alimentaire de l'ensemble du gouvernement » et la mise en place d'une réponse multisectorielle pour promouvoir l'adoption de régimes alimentaires sains et durables et ainsi réduire la fréquence des maladies liées à l'alimentation²¹.

FIGURE 4.4

Buts d'engagement alignés sur les cibles mondiales de nutrition, principalement axés sur la réduction des retards de croissance et l'amélioration de la nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant
Répartition des buts d'engagement par alignement sur les cibles mondiales de nutrition



Source : Auteurs et collaborateurs sur la base de l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance du Rapport sur la Nutrition Mondiale (2020). Bristol, Royaume-Uni : Development Initiatives.

Remarques : Le nombre total de buts d'engagement alignés était de 383, dont 247 buts d'engagement généraux et 136 buts d'engagement alignés sur six cibles relatives à la nutrition de la mère, du jeune enfant et du nourrisson. Aucun but n'a été aligné sur les trois cibles liées à l'alimentation.

Défis liés à la mesure des progrès

Bien que le Rapport sur la Nutrition Mondiale a établi une approche systématique et standardisée de suivi des engagements N4G, plusieurs défis en ont affecté l'évaluation²². Premièrement, les engagements formulés à l'époque ne répondaient pas aux critères SMART (spécifique, mesurable, atteignable, réaliste et temporellement défini). Une évaluation réalisée en 2015 et 2016 a révélé que seuls 29 % des engagements N4G y répondaient. Si les engagements en matière d'impact et de finances étaient plus susceptibles d'être SMART, les progrès réalisés en la matière étaient également moins susceptibles d'être en bonne voie²³.

La prise d'engagements SMART en matière de nutrition a longtemps été jugée essentielle pour établir la responsabilité des parties prenantes. La création d'un cadre de responsabilité indépendant pour la nutrition a été préconisée par une déclaration conjointe du Sommet N4G sur la nutrition et du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires²⁴. Le Cadre de Responsabilité en matière de nutrition est le premier cadre de responsabilité indépendant et complet au monde dédié à la nutrition. Il a été conçu pour renforcer l'action en matière de nutrition et accélérer les progrès dans la lutte contre les régimes alimentaires de mauvaise qualité ainsi que la malnutrition sous toutes ses formes. Le Cadre de Responsabilité en matière de nutrition a établi des critères SMART en vue d'évaluer les engagements pris à ces égards. Ceux pris pendant l'Année d'action de la nutrition pour la croissance ont été les premiers à faire l'objet de cette évaluation²⁵.

Deuxièmement, les progrès réalisés au regard de ces engagements étant déclarés par les parties prenantes, il est possible que les rapports soient incomplets ou biaisés, et donc invalides²⁶. La partialité des informations peut être compromise si les procédures ne sont pas suivies correctement ou si la démarche est motivée par un besoin d'attractivité ou d'approbation sociale. La validation des outils de collecte de données – une des missions du Cadre de Responsabilité en matière de nutrition – peut contribuer à surmonter de tels biais.

Troisièmement, l'absence d'orientation initiale et de système de classification des buts des engagements a conduit les parties prenantes à utiliser différentes approches pour formuler et enregistrer leurs engagements. Certaines parties prenantes ont regroupé plusieurs buts au sein d'un même engagement, et d'autres ont soumis des buts ou des actions en tant qu'engagements distincts. Leur comparaison dans le temps et entre les groupes de parties prenantes en a par conséquent souffert. Dans ce chapitre, nous ventilons les engagements en buts individuels distincts afin de les rendre comparables. Cette approche nous permet également d'évaluer leur alignement avec les cibles mondiales de nutrition, ainsi que de comparer plus précisément les progrès des différents groupes de parties prenantes ainsi qu'en leur sein. Le Cadre de Responsabilité en matière de nutrition suit également cette approche lors du processus de relevé des engagements²⁷.

Quatrièmement, le taux de réponse des parties prenantes a considérablement diminué au fil du temps, ce qui indique la lassitude de ces dernières à les constituer. Afin d'alléger le fardeau des rapports, un enjeu majeur évoqué par le Cadre de Responsabilité en matière de nutrition, il est essentiel de coordonner les différents mécanismes de mesure de la responsabilité et de suivi des progrès²⁸.

ENCADRÉ 4.1

La pandémie de COVID-19 a entravé les progrès des pays dans la réalisation de leurs buts d'engagement

Shibani Ghosh et Mariachiara Di Cesare

Les répercussions de la pandémie de Covid-19 sur la sous-alimentation et la mortalité maternelles et infantiles ainsi que sur la sécurité alimentaire ont été soulignées par la communauté mondiale (chapitre 1)^{29,30,31,32}. Les impacts du surpoids et de l'obésité, du diabète de type 2 et de l'hypertension sur l'aggravation des complications de la COVID-19 sont également bien documentés^{33,34}. Le Rapport sur la Nutrition Mondiale, dans le cadre de son suivi N4G annuel, a élargi l'enquête 2021 de sorte à évaluer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la réalisation des buts d'engagement. Dans cette enquête en cours, sur les 230 buts d'engagement ayant fait l'objet d'un rapport, 28 ont été déclarés comme ayant été sévèrement à fortement touchés par la pandémie, 32 modérément et 23 avec un impact faible ou nul. Vingt-six buts d'engagement nationaux ont été gravement à fortement touchés (43 % de l'ensemble des buts d'engagement nationaux), 18 modérément touchés et 15 peu ou pas du tout touchés par la COVID-19 (figure 4.5). Les raisons les plus fréquemment invoquées pour l'expliquer sont le manque général de financement requis pour respecter l'engagement en matière de nutrition – un manque dû soit à une insuffisance de revenus au niveau national en raison de perturbations économiques, soit au détournement de ressources (tant nationales que provenant des donateurs) au profit des interventions relatives à la COVID-19.

FIGURE 4.5

La pandémie de COVID-19 a principalement touché les buts d'engagement pris par les pays

Impact déclaré de la pandémie de COVID-19 par type de parties prenantes, 2021



Source : Outil de suivi des engagements Nutrition pour la Croissance du Rapport sur la Nutrition Mondiale (2021). Bristol, Royaume-Uni : Development Initiatives.

Remarques : Ce chiffre inclut les parties prenantes qui n'avaient pas atteint leurs buts d'engagement en 2020 et qui ont répondu aux questions sur la COVID-19 dans l'enquête de 2021 (n = 96 sur 230 buts d'engagement uniques).

-
- 35 Otek Ntsama UY, Yan C, Nasiri A *et al.*, « Green bonds issuance: insights in low- and middle-income countries », *International Journal of Corporate Social Responsibility*, 2021 ; 6(2) (doi.org/10.1186/s40991-020-00056-0).
- 36 Le mécanisme de financement des aliments nutritifs de l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition.
- 37 « Our Shared Seas. A Decade of Ocean Funding: Landscape Trends 2010–2020 » (<https://oursharedseas.com/funding/funding-exec-summary>). Consulté le 12 août 2021.
- 38 The Food and Land Use Coalition, Banque mondiale, IFPRI, « Food Finance Architecture: Financing a Healthy, Equitable and Sustainable Food System ». Washington, DC : Groupe de la Banque mondiale, 2021.
- 39 O'Hearn M, Gerber S, Cruz SM, Mozaffarian D, « Evidence-based nutrition and health metrics for Environmental, Social and Governance (ESG) investing ». 2021 (à paraître).
- 40 Osendarp S, Akuoku JK, Black RE, *et al.*, « The COVID-19 crisis will exacerbate maternal and child undernutrition and child mortality in low- and middle-income countries ». *Nature Food*, 2021 ; 2(7): 476–84 (doi.org/10.1038/s43016-021-00319-4).
- 41 Bloomberg Philanthropies et l'Agence norvégienne pour le développement international (NORAD) ont donné le coup d'envoi de cette initiative en contribuant à hauteur de 6,5 millions de dollars US au lancement du guichet fiscal pour la santé du Programme fiscal mondial. Des pays comme l'Égypte ont récemment mis en place des impôts vexatoires pour assurer la souplesse budgétaire nécessaire.
- 42 Gros plan 5.2 issu de : Rapport sur la Nutrition Mondiale 2020 : Agir sur l'équité pour mettre fin à la malnutrition. Bristol, Royaume-Uni : Development Initiatives, 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.globalnutritionreport.org/reports/2020-global-nutrition-report/equitable-financing-for-nutrition/
- 43 Rapport sur la Nutrition Mondiale. Le Cadre de Responsabilité en matière de nutrition. 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.globalnutritionreport.org/resources/naf/

Chapitre 4

- 1 Nutrition pour la croissance (www.nutritionforgrowth.org). Consulté le 19 août 2021.
- 2 Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. Rapport sur la Nutrition Mondiale 2016 : Des promesses à l'impact : Mettre fin à la malnutrition d'ici 2030. Washington DC : IFPRI, 2016 (www.globalnutritionreport.org/reports/2016-global-nutrition-report/).
- 3 4 milliards de dollars US levés en 2013 et 3,4 milliards de dollars US lors du Sommet de 2017.
- 4 Les actions sensibles à la nutrition désignent des interventions, des programmes ou des politiques, dans des secteurs autres que la nutrition, qui s'attaquent aux facteurs déterminants sous-jacents de la nutrition et du développement du fœtus et de l'enfant, et qui intègrent des objectifs et des actions spécifiques en matière de nutrition. Ces secteurs comprennent l'agriculture, la santé, la protection sociale, le développement de la petite enfance, l'éducation, l'eau et l'assainissement. Les actions spécifiques à la nutrition désignent des interventions, politiques ou programmes destinés à avoir un résultat direct sur les facteurs déterminants immédiats de la nutrition. Ces actions peuvent inclure : la promotion d'une alimentation et d'un apport nutritionnel adéquats ; l'alimentation, les soins et les pratiques parentales ; et la prévention des maladies infectieuses. La promotion de l'allaitement au sein, la gestion des maladies et le traitement de la malnutrition aiguë dans des situations d'urgence en sont des exemples.
- 5 Les objectifs SMART sont : Spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et temporellement définis.
- 6 Osendarp S, Akuoku JK, Black RE, *et al.*, « The COVID-19 crisis will exacerbate maternal and child undernutrition and child mortality in low- and middle-income countries ». *Nature Food* 2, 2021 ; 476–84 (doi.org/10.1038/s43016-021-00319-4).
- 7 Heidkamp R, Piwoz E, Gillespie S, *et al.*, « Mobilising evidence, data, and resources to achieve global maternal and child undernutrition targets and the Sustainable Development Goals: an agenda for action ». *The Lancet*, 2021 ; 397(10282) :1400–18 ([https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(21\)00568-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)00568-7)).
- 8 Banque mondiale. Sécurité alimentaire et COVID-2021, 23 août 2021 (www.worldbank.org/en/topic/agriculture/brief/food-security-and-covid-19).
- 9 Méthodologie concernant l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance (www.globalnutritionreport.org/resources/nutrition-growth-commitment-tracking/methodology/). Consulté le 15 juillet 2021.
- 10 Aucun engagement n'a été pris lors du sommet tenu à Rio De Janeiro en 2016. En outre, cette analyse ne tient pas compte des engagements hors sommet (pris avant ou après l'année du sommet).
- 11 Aucun système de classification n'a a priori été établi ; bien que le pacte N4G initial porte sur quatre types d'engagements, le traitement ultérieur des données a entraîné la création de catégories distinctes par type de parties prenantes.
- 12 Les engagements au niveau national vont des politiques réglementaires et intersectorielles en matière de nutrition à la mise en œuvre d'actions orientées sur la nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant, en passant par l'augmentation du soutien national. Au niveau des entreprises, il s'agit notamment de politiques relatives à la main-d'œuvre visant à soutenir la santé et le bien-être des mères, mais aussi

- d'engagements non liés à la main-d'œuvre visant à améliorer la nutrition fournie par le système alimentaire. Ces engagements comprennent également la mobilisation et l'alignement des ressources internationales, le renforcement de la coordination nationale et la facilitation de l'apprentissage mutuel par les donateurs, la mobilisation des ressources du secteur privé en appui à l'intensification des programmes de nutrition et, au niveau des Nations Unies et des donateurs, la définition conjointe de cibles pour la nutrition en accord avec les indicateurs des objectifs de développement durable par les Nations Unies et les États membres de l'Organisation des Nations Unies.
- 13 L'approche SMART a depuis été mise en œuvre dans le cadre des nouveaux engagements : Rapport sur la Nutrition Mondiale. Le caractère SMART des engagements en matière de nutrition. Disponible à l'adresse suivante : www.globalnutritionreport.org/resources/naf/smart-commitments/
- 14 Des détails sont disponibles dans la méthodologie. Disponible à l'adresse suivante : www.globalnutritionreport.org/resources/nutrition-growth-commitment-tracking/methodology/
- 15 Ces estimations sont basées sur 383 des 456 buts d'engagement. Parmi ces derniers, 343 sont des engagements du Sommet de 2013 tandis que 40 sont des engagements du Sommet de 2017 ; 73 buts classés comme non applicables ont été exclus de cette liste. Des détails supplémentaires sont disponibles dans la méthodologie en ligne [\(www.globalnutritionreport.org/resources/nutrition-growth-commitment-tracking/methodology/\)](http://www.globalnutritionreport.org/resources/nutrition-growth-commitment-tracking/methodology/).
- 16 Development Initiatives, 2017. Rapport sur la Nutrition Mondiale 2017 : La nutrition au service des ODD. Bristol, Royaume-Uni : Development Initiatives. Disponible à l'adresse suivante : <https://globalnutritionreport.org/reports/2017-global-nutrition-report/>
- 17 Les Nations Unies n'ont pris aucun engagement lors du Sommet de 2017.
- 18 Au total, 73 engagements non suivis ont été classés comme non applicables. Certains de ces engagements ont été pris par des entreprises non tenues de prendre des engagements, tandis que d'autres sont des engagements de pays et de donateurs qui constituent des avenants et non des engagements actifs pouvant être suivis.
- 19 Le nombre total de personnes suivies est de 456. La réduction considérable des buts d'engagement uniques est due à l'exclusion des parties prenantes commerciales (n = 132), de celles classées comme non applicables (n = 46) et de celles qui ont atteint leur objectif d'engagement en 2020 (n = 48). Un total de 230 buts d'engagement uniques sont en cours d'évaluation.
- 20 L'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance est disponible à l'adresse suivante : www.globalnutritionreport.org/resources/nutrition-growth-commitment-tracking/
- 21 Nutrition pour la croissance. Régimes alimentaires (annexe) (https://nutritionforgrowth.org/wp-content/uploads/2021/04/Diets_N4G_Appendix.pdf).
- 22 Méthodologie concernant l'Outil de suivi des engagements Nutrition pour la croissance (www.globalnutritionreport.org/resources/nutrition-growth-commitment-tracking/methodology/). Consulté le 15 juillet 2021.
- 23 Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. Rapport sur la Nutrition Mondiale 2016 : Des promesses à l'impact : Mettre fin à la malnutrition d'ici 2030. Washington DC (www.globalnutritionreport.org/reports/2016-global-nutrition-report/).
- 24 Le Cadre de Responsabilité en matière de nutrition : À propos du Cadre de Responsabilité en matière de nutrition (chapitre 1) (www.globalnutritionreport.org/resources/naf/about/).
- 25 Rapport sur la Nutrition Mondiale – le caractère SMART des engagements en matière de nutrition. Disponible à l'adresse suivante : www.globalnutritionreport.org/resources/naf/smart-commitments/
- 26 Althubaiti A, « Information bias in health research: definition, pitfalls, and adjustment methods ». *Journal of Multidisciplinary Healthcare*, 2016 ; 9 : 211–17 (doi:10.2147/JMDH.S104807).
- 27 Cadre de Responsabilité en matière de nutrition. « A guide to the NAF Platform's Commitment Registration Form » – Rapport mondial sur la nutrition (www.globalnutritionreport.org/resources/naf/platform-guide/).
- 28 « About the Nutrition Accountability Framework » – Rapport sur la Nutrition Mondiale. Disponible à l'adresse suivante : www.globalnutritionreport.org/resources/naf/about/.
- 29 Osendarp S, Akuoku JK, Black RE, et al., « The COVID-19 crisis will exacerbate maternal and child undernutrition and child mortality in low- and middle-income countries ». *Nature Food* 2, 2021 ; 476–84 (doi.org/10.1038/s43016-021-00319-4).
- 30 Fore HH, Dongyu Q, Beasley BM, Ghebreyesus TA, « Child malnutrition and COVID-19: the time to act is now ». *The Lancet*, 2020 ; 396(10250) : 517–18 (doi.org/10.1016/S0140-6736(20)31648-2).
- 31 Headey D, Heidkamp R, Osendarp S, et al., « Impacts of COVID-19 on childhood malnutrition and nutrition-related mortality ». *The Lancet*, 2020 ; 396(10250) : 519–21 (doi.org/10.1016/S0140-6736(20)31647-0).
- 32 Robertson T, Carter ED, Chou VB, et al., « Early estimates of the indirect effects of the COVID-19 pandemic on maternal and child mortality in low-income and middle-income countries: a modelling study ». *The Lancet Global Health*, 2020 ; 8(7) : e901–e908.

- 33 Soeroto AR, Soetedjo NN, Purwiga A, *et al.*, « Effect of increased BMI and obesity on the outcome of COVID-19 adult patients: a systematic review and meta-analysis ». *Diabetes & Metabolic Syndrome: Clinical Research & Reviews*, 2020 ; 14(6) : 1897-1904 (doi.org/10.1016/j.dsx.2020.09.029).
- 34 Kuehn BM, « More severe obesity leads to more severe COVID-19 in study ». *JAMA*, 2021 ; 325(16) : 1603 (doi:10.1001/jama.2021.4853).
- 35 OMS. Le double fardeau de la malnutrition. Document d'orientation. Genève : Organisation mondiale de la Santé, 2017.
- 36 Development Initiatives, 2017. Rapport sur la Nutrition Mondiale 2017 : La nutrition au service des ODD. Bristol, Royaume-Uni : Development Initiatives. Disponible à l'adresse suivante : <https://globalnutritionreport.org/reports/2017-global-nutrition-report/>
- 37 Victora CG, Christian P, Vdaletti LP, *et al.*, « Revisiting maternal and child undernutrition in low-income and middle-income countries: variable progress towards an unfinished agenda ». *The Lancet*, 2021 ; 397(10282) : 1388-99 (doi.org/10.1016/S0140-6736(21)00394-9).
- 38 GBD 2017 Diet Collaborators. « Health effects of dietary risks in 195 countries, 1990-2017: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2017 ». *The Lancet*, 2019 ; 393(10184) : 1958-72 (doi: 10.1016/S0140-6736(19)30041-8).
- 39 Nutrition pour la croissance. Régimes alimentaires (annexe) (https://nutritionforgrowth.org/wp-content/uploads/2021/04/Diets_N4G_Appendix.pdf).

Annexe

- 1 Murray CJL, Ezzati M, Lopez AD, Rodgers A, Van der Hoorn S, « Comparative quantification of health risks : conceptual framework and methodological issues ». *Population Health Metrics*, 2003 ; 1: 1.
- 2 Lim SS, Vos T, Flaxman AD, *et al.*, « A comparative risk assessment of burden of disease and injury attributable to 67 risk factors and risk factor clusters in 21 regions, 1990-2010: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2010 ». *The Lancet*, 2012 ; 380: 2224-60.
- 3 Forouzanfar MH, Alexander L, Anderson HR, *et al.*, « Global, regional, and national comparative risk assessment of 79 behavioural, environmental and occupational, and metabolic risks or clusters of risks in 188 countries, 1990-2013: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2013 ». *The Lancet*, 2015 ; 386: 2287-323.
- 4 Murray CJL, Ezzati M, Flaxman AD, *et al.*, « GBD 2010: design, definitions, and metrics ». *The Lancet*, 2012 ; 380: 2063-6.
- 5 Miller V, Singh GM, Onopa J, *et al.*, « Global Dietary Database 2017: data availability and gaps on 54 major foods, beverages and nutrients among 5.6 million children and adults from 1220 surveys worldwide ». *BMJ Global Health*, 2021 ; 6: e003585.
- 6 Wang H, Abbas KM, Abbasifard M, *et al.*, « Global age-sex-specific fertility, mortality, healthy life expectancy (HALE), and population estimates in 204 countries and territories, 1950-2019: a comprehensive demographic analysis for the Global Burden of Disease Study 2019 ». *The Lancet*, 2020 ; 396: 1160-203.
- 7 NCD Risk Factor Collaboration (NCD-RisC), « Trends in adult body-mass index in 200 countries from 1975 to 2014: a pooled analysis of 1698 population-based measurement studies with 19 million participants ». *The Lancet*, 2016 ; 387: 1377-96.
- 8 Afshin A, Micha R, Khatibzadeh S, Mozaffarian D., « Consumption of nuts and legumes and risk of incident ischemic heart disease, stroke, and diabetes: a systematic review and meta-analysis ». *The American Journal of Clinical Nutrition*, 2014 ; 076901.
- 9 Aune D, Keum N, Giovannucci E, *et al.*, « Nut consumption and risk of cardiovascular disease, total cancer, all-cause and cause-specific mortality: a systematic review and dose-response meta-analysis of prospective studies ». *BMC Medicine*, 2016 ; 14: 207.
- 10 Aune D, Giovannucci E, Boffetta P, *et al.*, « Fruit and vegetable intake and the risk of cardiovascular disease, total cancer and all-cause mortality: a systematic review and dose-response meta-analysis of prospective studies ». *International Journal of Epidemiology*, 2016 ; publié en ligne le 18 mars.
- 11 Schwingshackl L, Hoffmann G, Lampousi AM, *et al.*, « Food groups and risk of type 2 diabetes mellitus: a systematic review and meta-analysis of prospective studies ». *European Journal of Epidemiology*, 2017 ; 32: 363-75.
- 12 Schwingshackl L, Schwedhelm C, Hoffmann G, *et al.*, « Food groups and risk of colorectal cancer ». *International Journal of Cancer*, 2018 ; 142: 1748-58.
- 13 Global BMI Mortality Collaboration. « Body-mass index and all-cause mortality: individual-participant-data meta-analysis of 239 prospective studies in four continents ». *The Lancet*, 2016 ; 388: 776-86.
- 14 Aune D, Keum N, Giovannucci E, *et al.*, « Whole grain consumption and risk of cardiovascular disease, cancer, and all cause and cause specific mortality: systematic review and dose-response meta-analysis of prospective studies ». *BMJ*, 2016 ; 353: i2716.